

Arche de Noé

# Noyan Tapan

Hebdomadaire L'ESSENTIEL Depuis le 4 Mai 1993

#4/46 (710)  
4 Février  
2008



Prix: 1000 drams

## Les élections et les droits des hommes



**Armen Haroutunian, le défenseur arménien des droits de l'homme appelle à la tolérance durant les élections.**

**Les mots insultants d'Erdogan à l'égard d'Obama pourraient hanter la Turquie après les élections**

De Harut Sassounian  
The California Courier  
Éditorial de Sassounian du 31 janvier 2008

Les Arméniens peuvent toujours compter sur les dirigeants turcs pour faire des déclarations émotionnelles et folles furieuses qui, sans le vouloir, font encore plus de publicité pour le génocide arménien.

La semaine dernière, lorsque les candidats présidentiels, le sénateur Barack Obama, la sénatrice Hillary Clinton, l'ancien sénateur John Edwards, ainsi que le sénateur Joe Biden, Président de la Commission des Affaires étrangères du Sénat, ont fait des déclarations réaffirmant le génocide arménien, le Premier ministre turc Recep Tayyip Erdogan a fait des commentaires grossiers et insultants sur le sénateur Obama, attirant ainsi davantage l'attention des médias sur le génocide arménien commis par les Turcs ottomans.

Obama a appelé à l'adoption de la résolution sur le génocide arménien par le Congrès et il a

suite à la page 4

### Selon la délégation d'APCE la société arménienne ne croit pas aux élections démocratiques

La délégation d'APCE s'est rendu en Arménie du 29 au 31 janvier pour évaluer les préparatifs de la prochaine élection présidentielle. Ci-dessous le communiqué de presse diffusé à l'issue de cette visite.

Une mission préélectorale de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe (APCE) vient de terminer une visite à Erevan afin d'évaluer le climat politique et l'état des préparatifs de la prochaine élection présidentielle en Arménie. Elle devait surtout faire le point sur la mise en œuvre de la réglementation électorale, car des efforts doivent se poursuivre dans l'organisation des élections pour que l'opinion publique ait confiance dans le processus électoral.

La délégation a constaté que les élections législatives de 2007 avaient mis en évidence des progrès par rapport aux élections précédentes. Elle a fait part de son espoir que ces progrès se poursuivent lors de l'élection présidentielle du 19 février prochain. Elle a donc été rassurée par la volonté politique clairement exprimée des autorités de pallier les insuffisances et de conduire

des élections pleinement démocratiques, conformes aux engagements pris par l'Arménie vis-à-vis du Conseil de l'Europe. A cet égard, la délégation salue les améliorations apportées au cadre juridique de ces élections et qui répondent à un certain nombre de recommandations de



John Pescott, le chef de la délégation durant la conférence de presse le 31 janvier à Erevan

l'Assemblée parlementaire. Cependant, elle tient aussi à souligner que la conduite démocratique des élections dépendra totalement d'une mise en œuvre pleine et entière de la réglementation électorale, conforme à la fois à la lettre

et à l'esprit de la loi.

De véritables élections démocratiques et la légitimité de leurs résultats vis-à-vis de la population dépendent d'un haut niveau de confiance de l'opinion publique dans le processus électoral. La délégation s'inquiète à ce propos de l'apparent manque de confiance exprimé par certains de ses interlocuteurs, notamment en ce qui concerne l'impartialité des recours judiciaires et des procédures d'appel. Elle recommande donc vivement aux autorités de prendre toutes les mesures qui s'imposent pour que les électeurs aient confiance dans le processus électoral, en particulier pour ce qui est de la confidentialité du vote et de la transparence des procédures de dépouillement et de présentation des résultats.

Le système des isolements a été modifié afin d'empêcher l'achat de voix et le vote multiple, mais on craint que certains électeurs ne montrent involontairement leurs bulletins de vote, notamment si un grand nombre de personnes sont présentes dans les bureaux de vote. La délégation a vu un modèle

suite à la page 2

### L'ombudsman appelle les électeurs d'être maître de leurs voix

Par Sona Machourian

L'ombudsman Armen Haroutiunian fait appel à la tolérance. "Il n'est pas possible de construire l'avenir du pays sur l'intolérance", a-t-il déclaré lors de la rencontre du 1er février avec les journalistes.

L'ombudsman appelle également la population d'être maître de sa voix, de son droit de vote : en ce cas seulement tous les autres droits pourront être garantis. A. Haroutiunian évalue, en particulier, la lutte contre les falsifications et les pots-de-vin électoraux. " Si les élections sont basées sur les pots-de-vin et non pas sur les idées, nous aurons un système où il sera inutile de parler des droits de l'homme. La force politique achetant des voix n'assumera aucune responsabilité morale devant le peuple, elle ne sera pas intéressée d'améliorer la situation socio-économique, elle ne contribuera jamais à la garantie des libertés politiques réelles", a dit l'ombudsman.

A. Haroutiunian a informé

qu'une ligne directe fonctionne dans son bureau : les électeurs, les personnes mandatées, les observateurs ainsi que d'autres personnes participant au processus électoral peuvent adresser les plaintes de la violation des droits de l'homme durant le processus électoral, aux numéros suivants : 537651, 539271, 538831, 537634, 538577 et 091.008817, 091.280206 ainsi que sur les adresses électroniques : o m b u d s @ o m b u d s . a m , o m b u d s @ o m b u d s . a m . L'ombudsman a également informé que du 19 février, 19:00 au 20 février, 9:00 un service permanent sera établi dans le bureau de l'ombudsman.

L'ombudsman a également annoncé que le groupe de réaction rapide de son bureau partira pour Talin afin d'examiner les faits liés au passage au tabas d'un citoyen pendant la rencontre électorale de Lévon Ter-Petrossian. La société sera informée des résultats. L'ombudsman prévoit de rencontrer les représentants des médias et de répondre à leurs questions dans une semaine.

## Héghiné Bicharian : les forces de l'opposition s'uniront au second tour des présidentielles

Par Arev Hakobian

Au second tour éventuel des présidentielles les forces de l'opposition s'uniront absolument, a déclaré Héghiné Bicharian, vice-présidente du parti Orinats Yerkir, chef du quartier-général d'Artur Baghdassarian, lors de la conférence de presse du 30 janvier. Elle a dit d'apprécier l'idée de l'unification, peu importe "autour de qui l'unification aura lieu". Selon elle, les citoyens ne sont pas prêts à participer aux élections, car des pressions sont exercées sur eux, des pots-de-vin électoraux sont offerts. Selon elle, le candidat à la présidence Serge Sarkissian

utilise toutes les ressources publiques pour sa campagne électorale. Selon H. Bicharian, "tous les fonctionnaires, du chef de con-



dominium jusque l'employé de la préfecture vont d'appartement en appartement, enregistrent les gens

et leur offrent des pots-de-vin." Elle a déclaré qu'elle annoncera les noms de ceux qui distribuent des pots-de-vin.

En plus, selon elle, les autorités ont commencé "des attaques totales" contre les quartiers-général électoraux de A. Baghdassarian. H. Bicharian a également noté que certaines chaînes de télévision ont refusé de diffuser le matériel vidéo de la campagne électorale de Baghdassarian. Tout cela témoigne que les "autorités sont effrayées". S'ils sont si forts et si sûrs d'eux, ils ne doivent pas se permettre de telles choses.

## Vahan Hovhannisian : il n'y a pas de nostalgie pour les autorités précédentes en Arménie

Par Rita Karapétian

Les résidents des régions craignent d'être forcés à voter ouvertement aux présidentielles. Comme Vahan Hovhannisian (candidat à la présidence, membre du Bureau de la FRA



Dachnaksoutiun), a indiqué lors de la conférence de presse le 30 janvier, c'est ce qu'il a appris pen-

dant les réunions avec les gens les 10 derniers jours. Selon lui, dans beaucoup de localités les gens promettent de voter pour le candidat de la FRA, si ce parti garantit l'anonymat.

Selon V. Hovhannisian, pour l'instant, il est difficile de dire qui est le leader de la campagne électorale. Selon lui, dans un endroit les participants du rassemblement arrivent en colonne automobile, dans un autre ils sont emmenés de force par l'administration de la localité et les deux phénomènes sont négatifs.

Le candidat de la FRA a exprimé la conviction qu'il n'y a pas de nostalgie dans le pays pour les autorités précédentes. Selon lui, leur influence d'aujourd'hui est conditionnée non pas par l'amour ou la cordialité, mais par

le mécontentement vis-à-vis des autorités actuelles.

V. Hovhannisian a considéré dangereux l'apparition des promesses populistes dans les programmes de certains candidats. Particulièrement, selon lui, les discours sur la formation d'une armée purement professionnelle en Arménie sont inadmissibles, tenant compte de la position géopolitique du pays et des conflits irrésolus.

Il s'est dit préoccupé par le fait que le politologue russe s'autorise à déclarer que l'élection d'un des candidats correspond aux intérêts de son pays. Selon V. Hovhannisian, le peuple arménien peut faire lui-même son choix et il ne faut pas faire d'Arménie une arène du combats entre les tiers.

## Robert Kotcharian : "Une armée forte est une ressource de liberté"

Le 28 janvier, à l'occasion du Jour des forces armées, le président arménien Robert Kotcharian a remis des prix d'Etat à un groupe de militaires pour leur contribution considérable à l'assurance de l'état d'alerte des troupes ainsi que pour l'audace et le dévouement manifestés pendant leur service.



À l'issue de la cérémonie de décoration le président a déclaré que "l'armée forte et compétente représente non pas un fardeau pour l'économie, mais une garantie de stabilité, une ressource de liberté et une source de respect envers le pays : nous devons le comprendre tous".

R. Kotcharian a également indiqué qu'aujourd'hui on parle beaucoup de l'armée arménienne, même ceux qui n'ont pas fait leur service militaire et n'ont pas la moindre idée de l'armée, des problèmes de sécurité : on propose de réduire l'armée, de "passer au service professionnel." Messieurs les politiciens, retenez votre populisme électoral, trouvez des sujets anodins pour les exercices de langue. La sécurité du pays et du peuple est une valeur absolue, un but absolu qui n'est pas sujet à des spéculations et des humeurs et certainement, nous ne permettrons pas

d'affaiblir cette structure", a-t-il dit.

Robert Kotcharian a souligné que les militaires professionnels constituent actuellement plus d'un tiers de l'armée : officiers, sous-officiers, soldats contractants et la partie professionnelle s'accroît, mais la sécurité de l'Arménie sera mise en danger sans la conscription. "La renonciation à la conscription par un pays menacé est une incohérence. La personne qui fera une telle proposition en Israël, deviendra un clown politique", a dit le président.

Selon le chef du pays, la création de l'armée arménienne est l'un des grands accomplissements du peuple, peut-être le plus important. Toutes les couches de la société ont apporté leur contribution complète au travail difficile de sa création. "Aujourd'hui les forces

armées de l'Arménie sont un facteur sérieux de la région, elles se tiennent fermement sur les postes de surveillance de nos frontières. Nous évaluons hautement la paix, nous aspirons à la paix, mais nous sommes prêts à tout moment de répondre rapidement à tout danger nous menaçant", a dit R. Kotcharian.

Selon le président, la combativité et le niveau d'équipement des forces armées d'Arménie s'accroissent jour après jour, les problèmes sociaux des militaires sont mieux résolus, l'engagement et les contacts internationaux de l'armée s'élargissent. "Actuellement le budget de l'armée dépasse celui de la République d'Arménie en 1996 et en 1997. Imaginez, quelle possibilité est donnée à l'Etat à faire attention aux questions de la sécurité de notre pays et de notre peuple", a dit R. Kotcharian.

## Selon la délégation d'APCE la société arménienne ne croit pas aux élections démocratiques

Début à la page 1

d'isoloir et l'a jugé conforme aux normes internationales. Elle invite toutefois la Commission électorale centrale (CEC) à prendre toutes les précautions utiles pour garantir la confidentialité du vote le jour du scrutin. En outre, si la CEC a fait des efforts louables pour accroître la transparence du processus de dépouillement, ces mesures n'ont pas fonctionné de manière pleinement satisfaisante lors des précédentes élections législatives. La délégation espère que les problèmes techniques rencontrés à l'époque ont été réglés et recommande à la CEC de fixer un délai minimum durant lequel les procès-verbaux des résultats devront être affichés publiquement dans les bureaux de vote.

Le Code électoral garantit une composition équilibrée de toutes les commissions électorales, mais il a été constaté que cet équilibre ne se reflétait pas dans la composition des troikas dirigeantes des commissions électorales territoriales. La délégation espère que ce déséquilibre ne se retrouvera pas au niveau des commissions électorales de secteur.

Des élections démocratiques exigent une égalité de traitement entre tous les candidats pendant la période de campagne légale, mais pas seulement. La délégation regrette donc qu'il y ait eu une couverture médiatique très inégale dans

la plupart des médias audiovisuels, notamment à la télévision publique, avant la période de campagne officielle, comme l'ont rapporté plusieurs organisations chargées de la surveillance, dont la Mission d'observation des élections de l'OSCE-BIDDH ; elle souscrit aux conclusions publiées par cette dernière dans son premier rapport intérimaire.

La délégation a recueilli plusieurs plaintes indiquant que le Premier Ministre actuel, qui est candidat à la présidence, bénéficierait d'avantages injustifiés pour sa campagne en raison de sa décision de conserver son poste de Premier Ministre pendant la campagne électorale. Il est tout à fait légal que le Premier Ministre reste en poste tout en étant candidat, mais le gouvernement devra d'autant plus veiller à ce que les ressources publiques ne soient pas utilisées au profit ou au détriment d'un candidat donné. La délégation salue le fait que, jusqu'à ce jour, la campagne électorale se soit déroulée dans un climat ouvert et sans entraves ; elle constate néanmoins que plusieurs candidats se sont plaints de leurs difficultés à obtenir des bureaux de campagne dans certaines régions.

La délégation est confiante dans le fait que les autorités répondront à ses préoccupations et poursuivront leurs efforts en vue d'organiser une élection présidentielle totalement

démocratique qui aura la pleine confiance du peuple arménien.

Elle souhaite remercier les autorités pour leur coopération et l'aide qu'elles lui ont apportée pendant sa visite. L'Assemblée parlementaire enverra une nouvelle délégation de 30 membres en Arménie pour observer l'élection présidentielle.

\*\*\*

(\*) La délégation préélectorale de l'Assemblée parlementaire s'est rendue à Erevan du 29 au 31 janvier 2008. Composée de membres des différents groupes politiques, elle comptait John Prescott (Royaume-Uni, SOC), chef de délégation, Lord Russell-Johnston (Royaume-Uni, ADLE) et Bjørn Jacobsen (Norvège, GUE). Pendant sa visite, la délégation a rencontré le Président arménien, le Président de l'Assemblée nationale arménienne, la délégation arménienne auprès de l'APCE, le président de la Commission électorale centrale, tous les candidats à la présidence sauf un, le ministre des Affaires étrangères, le président de la Cour constitutionnelle, le directeur de la police, la communauté internationale en Arménie, ainsi que des représentants des médias et de la société civile.

Contact : Bas Klein, portable : +33 662 265 489.

## Hranouch Kharatian : pas d'intolérance religieuse en Arménie

Par Rouzan Bagratounian

Selon la Constitution de l'Arménie, les établissements religieux sont séparés de l'Etat, et

donc, l'Etat n'intervient pas dans les problèmes de la foi religieuse des citoyens. L'Etat est chargé de donner un statut juridique à telle ou telle organisation religieuse et de suivre qu'elles agissent dans le cadre de la loi. Comme Hranouch Kharatian, ethnographe, chef du service aux affaires de la religion et des minorités nationales, a déclaré lors de la réunion du 28 janvier consacré à "l'Intolérance et discrimination religieuses", "l'Etat n'a pas de rapport direct avec la religion et les organisations religieuses". "Plusieurs lois ont été adoptées plus tôt, qui règlent cette sphère et où ne figurent pas les éléments contenant une discrimination. Par conséquent, je peux sûrement dire qu'il n'y a pas d'intolérance religieuse en Arménie", a-t-elle indiqué. Néanmoins, Mme Kharatian a déclaré que bien qu'il n'y ait pas de discrimination et d'intolérance, une grande partie de la

population a une opposition intérieure envers certaines organisations religieuses, qui est modérée et aucun incident extraordinaire n'a été enregistré à cet égard jusqu'ici.

Mme Kharatian a également informé que l'Etat a rendu les bâtiments et les édifices saisis à la période soviétique. Ce sont les églises et les édifices appartenant aux communautés religieuses assyriennes, grecques et russes.

Hranush Kharatian a évoqué le rapport publié récemment par l'organisation internationale "Amnesty International" où il est noté que l'intolérance et la discrimination religieuse existent en Arménie. Mme Kharatian a annoncé qu'ils avaient déjà exprimé leur objection dans les instances internationales à l'égard de ce rapport. Selon elle, c'est un document subjectif et ne correspond pas à la réalité, car il fut rédigé uniquement sur la base des faits présentés par une seule organisation religieuse, celle "des témoins de Jéhovah". En rédigeant le rapport cette organisation ne s'est pas adressée à aucune structure d'Etat afin d'employer ses données aussi.

## Natalia Artsrouni : les sociétés pharmaceutiques arméniennes doivent coopérer avec les grandes producteurs étrangers

Le marché international de la production pharmaceutique est divisé entre plusieurs sociétés puissantes. Afin d'accéder à ce marché, les sociétés arméniennes doivent trouver des voies de coopération avec ces sociétés, a annoncé Natalia Artsrouni, directrice responsable pour l'intégration des investissements de l'Agence arménienne de développement (AAD).

Selon elle, l'établissement de la coopération peut commencer par l'offre des élaborations scientifiques des sociétés pharmaceutiques arméniennes. L'achat de leurs brevets par les sociétés étrangères ou le financement des laboratoires de recherche scientifique contribuera à leur intégration dans le marché pharmaceutique international de recherches,

plus tard, à l'introduction de quelques cycles de la production pharmaceutique en Arménie par les sociétés étrangères.

"Malheureusement, les grandes sociétés font des investissements dans les pays au grand marché. Le marché arménien est petit, ce qui représente le plus grand obstacle à l'attraction des investissements vers le secteur pharmaceutique du pays", a souligné le fonctionnaire de l'AAD.

Il est à noter que des médicaments liquides, faciles à synthétiser ainsi que des onguents et des pilules sont principalement produits en Arménie. Tous les quatre instituts de la chimie organique fine sont engagés dans les études pharmaceutiques.

Selon N. Artsrouni, afin de ramener la qualité et les conditions

de la production aux normes européennes, trois sociétés pharmaceutiques arméniennes ont postulé aux certificats de conformité aux normes GMP/BPL (Bonnes Pratiques de Fabrication). "Cependant, de nouvelles normes sont adoptées en Europe actuellement. Des certificats de conformité aux normes Drug Master File sont exigés pour l'importation des nouveaux médicaments, même pour les suppléments nutritifs des animaux, ce qui à son tour exige des investissements considérables."

À son avis, pourvu qu'ils satisfassent les exigences des normes européennes, les sociétés pharmaceutiques arméniennes peuvent accéder au marché en commercialisant les médicaments dont les brevets de production ont expiré dans tel ou tel pays européen. Elle

a ajouté que les marchés "des pays du tiers monde" peuvent être considérés comme une perspective pour les sociétés pharmaceutiques arméniennes.

Natalia Artsrouni nourrit des espoirs vis-à-vis du programme "Secteur privé arménien concurrentiel" réalisé par l'Agence pour le développement international des Etats-Unis afin d'employer le potentiel des sociétés pharmaceutiques et des établissements de recherches d'Arménie. Dès novembre 2007 le secteur pharmaceutique est inclus sur la liste des branches recevant l'assistance du projet, après le secteur des technologies informa-



tique et du tourisme.

Selon les données de l'AAD, 11 sociétés pharmaceutiques à 500 employés fonctionnent en Arménie. Outre le marché local, la production de ces sociétés est exportée vers la Russie, la Géorgie et le Turkménistan.

## 165 brevets pour l'invention et 11 brevets pour le modèle utile en 2007

122 demandes d'inventions et 16 demandes du modèle utile dont 132 venant des citoyens arméniens et 6 des étrangers, ont été présentées à l'Agence de la propriété intellectuelle de la RA en 2007. Selon l'information du Ministère du Commerce et du Développement économique et les données du département des affaires publiques, l'agence a fait l'expertise préliminaire des inventions et des modèles utiles et a pris la décision sur la publication officielle des demandes. 165 brevets d'invention et 11 brevets du modèle

utile ont été attribués.

Trois demandes ont été envoyées par l'agence au bureau international de l'Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle (OMPI), portant le nombre des demandes arméniennes à 49. En 2006, deux demandes d'invention ont été présentées en respect du règlement de la Convention eurasienn sur le brevete. Le nombre des demandes envoyées à l'Office eurasienn des brevets fut de 13. Le nombre des brevets délivrés dans le cadre de la Convention eurasienn sur le brevete

fut de 2899 en Arménie.

En 2007, 1410 demandes d'enregistrement de marque selon le règlement national ont été reçues. Des expertises préliminaires ont été faites pour 1400 demandes des marques déposées.

En 2007, ladite agence a étudié et a enregistré 93 accords sur la cession des droits de licence dont 76 accords sur la cession de marque déposée, 14 sur l'autorisation de l'utilisation des marques, un accord sur la cession du brevet d'invention et deux sur l'accord d'une licence ordinaire de brevet.

## Les hommes d'affaires espèrent des réformes économique après les élections

Par Samvel Sarkissian

Les résultats du sondage mené la veille des présidentielles par le Fonds des petites et moyennes entreprises et l'Association des investissements et de la coopération étrangère sont déjà connus. 37% des hommes d'affaires interrogés à Erévan et dans les régions de Guégarkounik, de Tavouch et de Vayots dzor espèrent que le nouveau président arménien contribuera aux réformes du secteur économique.

La liste de questions résumant les préoccupations du secteur privé, venant de l'interrogation, sera présentée aux candidats à la

présidence par le groupe d'initiative. On s'attend à ce que les candidats à la présidence révèlent leurs positions en matière des problèmes mentionnés et qu'ils évaluent la perspective de la coopération entre le secteur privé et l'Etat. Les questions qui seront posées aux candidats concerneront l'importance des entreprises privées dans le développement économique et social du pays ainsi que l'évaluation de l'efficacité du système de l'assistance d'Etat à l'entreprise.

La majorité des hommes d'affaires interrogés a annoncé que 50% des entreprises utilisent le so-disant "toit" (protectionnisme) pour résoudre les problèmes d'im-

pôts, des procédures et de la paperasserie. Il sera proposé aux candidats d'exprimer leurs opinions, ainsi que de classer les problèmes tels que la corruption, l'instabilité des prix, la dévaluation, les fluctuations de cours de change, les impôts, l'activité non concurrentielle des entreprises d'Etat et des entreprises privées, l'imperfection du système de la justice et des mécanismes financiers, la réalisation des réformes économiques et la situation peu satisfaisante des infrastructures (communication, ravitaillement en eau et en énergie, routes) qui entravent l'activité de l'entreprise.

## R. Kotcharian reçoit le président d'Alcatel-Lucent

Le 31 janvier le président arménien Robert Kotcharian a reçu Serge Tchuruk, le PDG de la société française Alcatel-Lucent, l'une des plus grandes dans la sphère des technologies de communication et Armen Sargsian, ex-premier ministre de la RA, président du holding "Night Bridge". Selon le communiqué diffusé par le bureau de presse du président, durant la rencontre les interlocuteurs ont parlé de l'introduction des nouvelles technologies dans la recherche scientifique et économique et de la coopération

pour l'instauration d'une connexion rapide d'Internet.

S. Tchuruk a brièvement évoqué les activités d'Alcatel et a signalé sa volonté et sa disponibilité de commencer le projet en Arménie.

En évaluant la coopération mutuellement avantageuse, R. Kotcharian a dit que pour le gouvernement de la RA les technologies informagiques sont l'une des priorités économiques, et il y a déjà un progrès visibles. La priorité des



prochaines années, selon lui, est le passage du travail de programmation à la production des hautes technologies.

## "Ani-Tour"



L'Agence de Voyage organise des tours de 7 à 9 jours en Arménie historique

Pour information, contactez 52-78-34 ou (091) 203-206, écrivez-nous par [anitour@arminco.com](mailto:anitour@arminco.com) ou bien visitez-nous à Erévan, rue Nalbandian 5, 2ème étage

Ne manquez pas cette opportunité exclusive et réalisez vos rêves.

## Aucun Français n'est seul à l'étranger

Inscrivez-vous à l'Union des Français d'ARMENIE!

Votez pour nos sénateurs!  
Nombreux avantages-conseils, assurances maladie!



BP 7 - EREVAN 0010  
Email: [contact@ufe-am.com](mailto:contact@ufe-am.com)  
Tél: 091 512606 - 093 630621  
[www.ufe-am.com](http://www.ufe-am.com)

## A YEREVAN-CENTRE

### APPARTEMENTS-RESIDENCE YEZEGUELIAN

2 semaines - 550 \$  
1 mois - 1100 \$

DANS LE PARC DE L'HOTEL CONGRESS  
YEREVAN: 3749-3-672452 et 3749-1-739191  
e-mail: [yezeguelian@aol.com](mailto:yezeguelian@aol.com)  
Fax: 010-542-518

BUREAU A PARIS  
34 A. Champs-Élysées  
Tél: 01-43-59-65-19

## Les mots insultants d'Erdogan à l'égard d'Obama pourraient hanter la Turquie après les élections

### Début à la page 1

promis qu'il reconnaîtrait le génocide arménien s'il était élu Président. Il a dit : "Je partage avec les Arméniens américains -- et nombre d'entre eux sont des descendants des survivants du génocide -- un engagement de principe pour commémorer et mettre fin au génocide. Et cela commence par la reconnaissance des cas tragiques de génocides dans l'histoire mondiale. En tant que sénateur américain, j'ai été aux côtés de la communauté arméno-américaine appelant la Turquie à reconnaître le génocide arménien. Il y a deux ans, j'ai critiqué le Secrétaire d'État qui avait renvoyé l'Ambassadeur des États-Unis en Arménie, John Evans, parce qu'il avait employé le terme correct de 'génocide' pour qualifier les massacres par la Turquie de milliers d'Arméniens à partir de 1915. Je partage avec le Secrétaire Rice la ferme conviction que le génocide arménien n'est pas une allégation, une opinion personnelle ou un point de vue, mais bien un fait largement documenté et appuyé par un nombre impressionnant de preuves historiques. Les faits sont indéniables. Une politique officielle consistant à appeler les diplomates à déformer les faits historiques est une politique indéfendable. En tant que sénateur, je soutiens avec fermeté l'adoption de la résolution sur le génocide arménien (H.Res.106 et S.Res.106), et en tant que Président, je reconnaitrai le génocide arménien."

Le sénateur Obama a également promis de maintenir l'aide américaine à l'Arménie, de renforcer sa démocratie, de mettre fin au blocus de la Turquie et de l'Azerbaïdjan, d'œuvrer pour un règlement durable du conflit en Artsakh (Nagorno

Karabagh), de promouvoir la croissance et le développement par des échanges commerciaux élargis et une aide ciblée, et de renforcer et développer les relations commerciales, politiques, militaires et culturelles entre les U.S.A et le gouvernement arménien.

Le sénateur Joe Biden qui, jusque récemment, était candidat à la présidentielle, a suivi ses pas en annonçant officiellement son soutien



à la réaffirmation du génocide arménien. Il est ainsi devenu le 34e sénateur à soutenir la résolution sur le génocide. Biden est partisan depuis longtemps d'une reconnaissance américaine du génocide arménien et a soutenu bien d'autres sujets concernant l'Arménie.

Hillary Clinton a suivi en faisant sa propre déclaration en faveur de l'adoption par le Congrès de la résolution sur le génocide arménien. Elle a promis de le reconnaître si elle était élue Présidente. Elle a déclaré : "Je suis la seule parmi les candidats présidentiels à soutenir depuis longtemps la résolution sur le génocide arménien. J'ai été l'une des cosignataires de la Résolution depuis 2002, et je soutiens l'adoption de cette loi par les deux Chambres du Congrès. Je crois que les horribles événements perpétrés par l'Empire Ottoman envers les Arméniens constituent un cas évident de génocide. Par deux fois, j'ai écrit au Président Bush pour lui demander d'en référer

au génocide arménien lors de sa déclaration commémorative annuelle, et, si je suis Présidente, je reconnaitrai le génocide arménien. Notre moralité commune et la crédibilité de notre nation, une voix importante en ce qui concerne les droits de l'homme, nous mettent au défi de garantir que le génocide arménien soit reconnu et commémoré par le Congrès et le Président des États-Unis."

Clinton a également dit qu'elle attachait de la valeur à son amitié avec la dynamique communauté arméno-américaine : "C'est être fidèle à mon engagement, depuis des années, pour les causes de la communauté arméno-américaine. Lorsque j'étais First Lady, j'ai eu le privilège de m'exprimer lors de la première réunion qui s'est tenue à la Maison Blanche en 1994, organisée pour les dirigeants de l'Arménie et ceux de la communauté arméno-américaine, qui célébraient cet événement historique que fut la renaissance de l'indépendance de l'Arménie. Présidente, j'œuvrerai à l'élargissement et à l'amélioration des relations entre les U.S.A et l'Arménie, en traitant les questions communes auxquelles sont confrontées nos deux nations : accroître le commerce, favoriser des liens économiques plus étroits, combattre le terrorisme, renforcer les institutions démocratiques, poursuivre notre partenariat militaire et avoir une coopération plus poussée avec l'OTAN, coopérer sur les problèmes régionaux, parmi ceux-ci, trouver une solution juste et démocratique au conflit du Nagorno-Karabagh. En tant que Présidente, j'augmenterai les programmes américains d'aide à l'Arménie et à la population du Nagorno-Karabagh."

Pour finir, le candidat présidentiel John Edwards, a également fait

une déclaration de soutien : "Je suis fier de mon passé au Sénat américain, me battant avec force sur les sujets inquiétant un million et demi d'Américains d'origine arménienne dans notre nation. Au Sénat, je me suis élevé contre les menaces à la sécurité de l'Arménie, y compris contre les blocus qu'elle continue de subir. En tant que Président, je donnerai priorité à notre relation privilégiée avec l'Arménie et à l'objectif de paix durable dans le Nagorno Karabagh et la région entière. Je pense que les États-Unis se doivent de dire la vérité à propos de tous les génocides. Je soutiens la résolution du Congrès qui déclare que le massacre de 1.5 million d'Arméniens par l'Empire Ottoman en 1915 est un génocide. Nous devons aussi continuer de renforcer nos liens avec la Turquie, une alliée démocratique importante contre les forces tyranniques de la région. La résolution devrait donc être intégrée avec des efforts diplomatiques, pour que nous soyons sûrs que nos amis turcs comprennent que la résolution ne les visent pas eux, mais les atrocités commises il y a presque un siècle par l'Empire ottoman."

La communauté arméno-américaine se réjouit naturellement de ces quatre déclarations. Cependant, étant donnée la longue chaîne de promesses non tenues par les précédents candidats présidentiels, les Arméniens ne devraient pas juger ces candidats uniquement sur la foi des déclarations ci-dessus. Ils devraient juger les candidats sur leur engagement passé relatif aux questions arméno-américaines, et se méfier des déclarations opportunistes prononcées à la veille des primaires. La communauté arméno-américaine devrait égale-

ment évaluer ces candidats en tenant compte de leur cercle de conseillers. Si ce noyau dur comprend des individus opposés aux questions arméniennes dans le passé, il y a de grandes chances pour que l'on dissuade le futur président de tenir ses promesses après l'élection.

Bien que la possibilité existe que ces déclarations faites la semaine dernière se révèlent stériles après l'élection, elles ont déjà eu un effet très positif en propageant la Cause Arménienne, en raison de la réaction grossière du Premier ministre Erdogan. Selon la presse turque, le Premier ministre Erdogan a qualifié Obama "d'amateur en politique. Un jour peut-être vous devrez choisir entre une Turquie de 70 millions et une Arménie de 2 millions (d'habitants). Il faut bien réfléchir avant de prononcer de tels mots. Je suggère qu'il sorte de la période amateur de sa carrière politique." Il semblerait que le Premier ministre Erdogan soit plus inquiet des chiffres que du choix entre le bien et le mal -- la vérité et les mensonges !

Si Obama est élu Président, il ne considérera pas avec bienveillance les mots insultants du Premier ministre turc. Les Arméniens devraient espérer qu'Erdogan s'en prenne ainsi à tous les candidats présidentiels ayant fait des déclarations similaires. De cette façon, peu importe qui sera élu, il y aura une réaction violente dans les relations U.S.A-Turquie, amoindrissant la chance que les dirigeants turcs s'en sortent bien, s'ils font encore chanter la Maison Blanche à l'avenir!

©Traduction C.Gardon pour le Collectif VAN - 30 janvier 2008 - 08:30 - www.collectifvan.org

## Une fête indienne chaleureuse dans Erévan hivernal

### " Les relations indo-arméniennes sont cordiales et amicales ", dit Reena Pandey, Ambassadrice de la Plus Grande Démocratie du Monde

Par Gourguen Khajakian

Normalement les fonctionnaires: diplomates, hommes d'État etc. ne vont pas avec un grand enthousiasme aux réceptions ayant lieu les jours fériés, particulièrement, tenant compte de l'hiver froid sans précédent de 2007-2008 en Arménie. Cependant, samedi, le 26 janvier la salle de bal Tigran le Grand de l'hôtel Armenia Marriott à Erévan était vraiment remplie : des Ambassadeurs, des diplomates de haut rang et d'autres. L'occasion était le 59ième Anniversaire de la République de l'Inde.

Comme d'habitude et comme il faut, le dernier arrivé fut Vartan Oskanian, Ministre des Affaires étrangères de la RA, accompagné de Mme Nani Oskanian.

Après l'exécution des hymnes nationaux des deux pays, S.E. Mme Reena Pandey, Ambassadrice Extraordinaire et Plénipotentiaire de la République de l'Inde en Arménie, s'est adressée aux rassemblés. Elle a en particulier dit: "Comme d'habitude, mon coeur est toujours plein à l'occasion de notre réunion pour célébrer tous ensemble le Jour de la République d'Inde.

Chaleureuses et amicales : il y a deux termes qui doivent être employés pour décrire les relations entre l'Inde et l'Arménie. La cordialité et l'amitié sont les choses que je rencontre à chaque pas pendant les deux ans de mon séjour en Arménie.

J'attends impatiemment une plus grande coopération entre nos deux pays.

Et quand je regarde l'an 2007, il y a de la satisfaction dans mon coeur car beaucoup de choses ont eu lieu :



Reena Pandey et Vartan Oskanian

échanges politiques, commerciaux et culturels, évidemment, la coopération se développe rapidement".

A son tour, Vartan Oskanian a dit: "Encore une fois, permettez-moi de vous féliciter, Votre Excellence et de féliciter votre Gouvernement, le Peuple indien à l'occasion du Jour National.

Chaque fois que je viens pour célébrer avec vous votre Fête Nationale, je viens avec une certaine conscience d'assister au Jour National de la plus grande démocratie dans du monde.

J'ai juste dit à l'audience (en arménien) que pendant vos élections 800 millions de personnes votaient dans quelques centaines de milliers de bureaux de vote et que la Constitution de l'Inde interdisait aux étrangers de surveiller les élections. C'est un signe de confiance au système, et je n'ai jamais entendu parler des problèmes pendant vos élections.

Quant à nos relations, elles ont été admirables, elles sont mutuellement avantageuses, dans toutes les

directions.

Et maintenant la veille de nos présidentielles, nous devons apprendre de votre démocratie".

Les cérémonies des Jours nationaux indiens ont un trait distinctif. Elles diffèrent de plusieurs autres événements semblables par le fait qu'elles font de vraies

festivités plutôt que des réceptions traditionnelles habituelles. Cette fois-ci ce n'était pas une exception non plus. Après la cérémonie officielle,



Reena Pandey avec son mari, Dr. A.K. Pandey et Lilit Simonian, secrétaire-assistante de l'Ambassadrice

terminée par les "A votre santé!" entre Reena Pandey et Vartan Oskanian, le vaste programme culturel a commencé. Il y eut beaucoup de surprises en raison du travail préparatoire énorme entre les indiens et les arméniens.

Les arméniens et les indiens dan-

saient à tour de rôle et parfois ensemble. Pourriez-vous imaginer une fête indienne sans une chanson d'un film indien? En effet, non!

Ainsi les invités applaudissaient à un duo intéressant des chanteurs: Emmi, nouvelle star arménienne et M. G.L.Bali, diplomate indien vénérable, premier secrétaire de l'Ambassade.

Est venu le moment des délicatesse célèbres de la cuisine indienne. Et notre correspondant ne pourrait pas manquer la chance de faire une causerie avec Son Excellence "exclusivement".

- L'année dernière nous avons solennellement célébré le 15ième anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre l'Inde et l'Arménie.

- Qu'a vu cette date?

- Le 15ième anniversaire a vu le développement de nos relations bilatérales. Peut-être le processus de la coopération n'est pas très accéléré, mais certainement il est stable.

Comme j'ai déjà mentionné dans mon discours de salutation, nous avons eu des échanges dans diverses sphères ; l'Inde accorde à l'Arménie 50 bourses d'études par an, et elles sont entièrement utilisées. Nous accordons également des bourses pour apprendre des danses et de la musique indiennes parce qu'il y a un

énorme intérêt parmi les arméniens, même les jeunes, envers notre musique et nos danses, ce qui est sûrement étonnant pour nous.

- Après deux ans de séjour en Arménie, que pourriez-vous dire sur notre pays?

- L'Arménie se développe très bien.

En tant qu'Ambassadrice d'Inde en Géorgie aussi, j'étudie toute la région.

Et je dois dire que l'Arménie est un exemple de stabilité, de loi et d'ordre et d'un progrès stable. Quand je parle avec mes prédécesseurs, les Ambassadeurs de l'Inde en Arménie, des changements positifs sont évidents.

Et je considère que votre gouvernement, comme dans tout pays en voie de développement, pareil en Inde, se concentre actuellement sur le développement rural.

Je crois qu'après les présidentielles qui seront observées par l'Ouest, l'administration nouvellement élu d'Arménie continuera les réformes auxquelles nous nous attendons tant.

Photos par l'auteur et par M. Chahbazian

Remerciements à Lilit Simonian, Nona Petrossian



L'ensemble Viktoria interprétant une danse indienne